



Dans le but de promouvoir un échange optimal dans la conservation de sites naturels menacés, plusieurs organisations wallonnes, flamandes et néerlandaises ont décidé d'unir leurs efforts dans la gestion de 40 sites NATURA2000 répartis dans le bassin mosan en Belgique et aux Pays-Bas.

De cette initiative est né en juillet 2014 le nouveau projet LIFE Pays Mosan...

Cette collaboration rassemble trois associations de protection de la nature (Natagora, Natuurpunt et Natuurmonumenten), la Division Nature et Forêt du Service Public de Wallonie, l'Agenschap voor Natuur en Bos en Flandres, la société De Scheepvaart et l'université de Gand.

Jusqu'en 2020, cet ambitieux projet travaillera principalement à la restauration de prairies sèches de haute valeur biologique : les pelouses sur calcaire, les pelouses sur rochers, les pelouses acidophiles, les prairies maigres de fauche ainsi que les pelouses calaminaires. Plusieurs nouvelles réserves naturelles seront ainsi créées. En outre, plusieurs actions spécifiques seront mises en œuvre pour restaurer ces milieux rares (débroussaillage, fauche, pâturage, phytoextraction, étrépage,...), la création d'habitats pour certaines espèces de chauves-souris, la restauration de chênaies charmaies et bien d'autres encore ...

Les pelouses de Sclaigieux débarrassées de leurs bouleaux



La réserve naturelle Natagora de *Sclaigieux* (Seilles – Andenne) présente des habitats diversifiés allant de la lande à callunes aux pelouses sur rochers calcaires. Depuis de nombreuses années, un important travail était mené par les volontaires locaux (merci à eux !) pour couper les recrues de bouleaux ayant envahi les pelouses calcaires autrefois. Dans le cadre de notre projet, un travail plus radical a été mené : l'arrachage des souches !

Ce chantier s'est mené en deux phases bien distinctes, la première impliquant la traction animale, la seconde utilisant la force mécanique. Fin février 2016, un chantier tout en précision et en délicatesse a été réalisé par Xavier Anciaux et son cheval de trait Bili. Il s'agissait d'arracher les bouleaux dans les zones rocheuses et sensibles, là où une grosse machine ne peut accéder ou aux endroits où la végétation est jugée trop fragile que pour y passer avec des engins lourds.



Intervention de la grue en vue d'éliminer les racines de bouleaux - le tout en images !

Début octobre, la pelleuse prenait le relais où le terrain le permettait. En quelques jours, des centaines d'arbres furent enlevés et mis en tas. De quoi rendre un sacré coup de jeune au site, mais aussi et surtout libérer les volontaires qui pourront désormais consacrer ces heures à d'autres tâches!

Vous pouvez retrouver de nombreuses photos et quelques reportages concernant ce travail dans l'historique de notre page [Facebook](#).

Une bonne pente pour la première gestion entre partenaires du projet



Depuis longtemps déjà, l'idée d'organiser une grande journée de gestion entre partenaires du projet était envisagée. Objectif : convier les volontaires de chacune des associations à un chantier de restauration d'un habitat ciblé par le LIFE. C'est dans ce contexte que Natagora, Natuurpunt (et le [JNM](#) (Jeudgbond voor Natuur & Milieu)) et Natuurmonumenten ont rassemblé leurs forces début du mois d'août dernier. Le premier site profitant de cette dynamique était en Wallonie : le thier de Nivelles, une vaste pente, en restauration, au cœur de la Montagne St Pierre (Lanaye). Un coteau bien ensoleillé où les espèces typiques des pelouses sur calcaire devraient faire leur réapparition... à condition de maîtriser les rejets ligneux qui pourraient leur faire de l'ombre !

Une énergie dépensée en toute convivialité entre francophones et néerlandophones réunis autour d'un même objectif ! Au total, une cinquantaine de participants et une belle surface débarrassée des recrus. Les moutons ont poursuivi le travail en arrière-saison.

Nous vous donnons dès à présent rendez-vous le 5 août 2017 pour une nouvelle édition qui se tiendra en Flandre ou aux Pays-Bas. Nous vous tiendrons au courant dans notre prochaine feuille de contact !

Travaux hivernaux autour de d'n Observant

Début novembre, divers travaux, conduits par Natuurmonumenten, ont démarré sur *d'n Observant*, lieu bien connu de la Montagne St Pierre néerlandaise.

Objectifs : l'élimination des espèces végétales exotiques, l'ouverture de corridors et la gestion des lisières forestières.

Pendant des années, les terres recouvrant les couches de marne exploitées par la cimenterie ENCI ont été évacuées et mises en tas. Ces terres forment aujourd'hui la colline *d'n Observant*. Cette colline n'a pas été plantée d'espèces forestières indigènes et la colonisation spontanée a entraîné l'apparition de nombreux robiniers faux acacias. Les chantiers menés cet hiver devraient offrir plus d'espace pour la dispersion de la flore et de la faune présentes sur la Montagne St Pierre néerlandaise.



Élimination des exotiques (Acacias) et
ouverture de corridors favorisant la
circulation des espèces.

Retour sur les deux formations concernant la gestion des antiparasitaires dans les élevages



La lutte contre le parasitisme est une problématique rencontrée par tous les éleveurs, tant amateurs que professionnels. Cette lutte peut même devenir est un des principaux défis lors de la saison de pâturage.

Hélas, parmi les molécules les plus efficaces et les plus utilisées, certaines peuvent impacter les écosystèmes prairiaux car leurs résidus, parfois encore actifs, sont éliminés via les matières fécales. Les conséquences sur la faune sauvage, notamment sur les insectes coprophages et les chauves-souris qui s'en nourrissent, peuvent être dramatiques. Par ailleurs, les phénomènes de résistances aux traitements sont nombreux et nécessitent un suivi parasitaire important puisque l'arsenal thérapeutique se réduit de plus en plus. Des mesures appropriées telles que la gestion des prairies et les analyses diagnostiques permettent de contrôler la pression parasitaire tout en garantissant la bonne santé des animaux.

La gestion des antiparasitaires dans les troupeaux doit désormais prendre en compte des enjeux non seulement sanitaires et économiques mais aussi écologiques.

Etant donné l'importance de la gestion par pâturage des milieux semi-naturels que nous essayons de restaurer ou de conserver, il nous est apparu nécessaire de fournir une information technique précise aux éleveurs et vétérinaires. Deux formations courtes de 3 heures ont été ainsi données cette année par deux vétérinaires spécialisés, *Yannick Caron* et *Caroline Vanvinckenroye*.

Visant les éleveurs équins puis ovins, ces formations ont permis aux 59 participants d'acquérir une bonne approche de la problématique en abordant notamment les enjeux de la gestion du parasitisme, un rappel sur les différents parasites rencontrés, le phénomène interpellant de la résistance aux antiparasitaires et les bonnes pratiques de lutte raisonnée du parasitisme (gestion des prairies, analyses diagnostiques, gestion des traitements).

Ces formations ont été organisées conjointement par NatAgriWal, le Département vétérinaire des maladies infectieuses et parasitaires de l'ULg et le projet LIFE Pays mosan de Natagora.

Chauves-souris... Quoi de neuf ?

Parmi ses objectifs, le LIFE Pays mosan s'intéresse à la répartition des colonies de maternité des chauves-souris, mais œuvre aussi à l'amélioration de leurs terrains de chasse et leurs voies de transit. Pour rappel, seules 4 parmi les 7 espèces N2000 présentes chez nous sont visées : le Vespertilion à oreilles échanquées, le Grand Murin, le Grand Rhinolophe et le Petit Rhinolophe.

De belles découvertes ! Des 17 colonies connues en 2014 sur la zone de projet, nous avons actuellement atteint 29 colonies connues grâce aux efforts conjoints de l'équipe LIFE (sans oublier les stagiaires), de Plecotus, du DNF (spw DGO3) et du Parc Naturel des vallées de la Burdinale et de la Mehaigne. Ensemble, nos recherches ont en effet permis de découvrir 8 nouvelles colonies de Vespertilion à oreilles échanquées ainsi que 2 colonies pour chacune des espèces de Rhinolophe. Ces 12 colonies totalisent à elles seules plus de 500 individus (soit ¼ de l'effectif total connu sur le périmètre).

Sur le terrain, l'accent est mis sur le maillage bocager autour de ces colonies de maternité. Cela se traduit par des plantations de haies, d'arbres, de fruitiers à haute tiges ou encore la création/restauration de mares.

En 2015, nous avons déjà plantés 546 arbres fruitiers et 4,2 km de haies. En 2016, grâce aux démarchages auprès du monde agricole, nous devrions planter près de 600 fruitiers et 6 km de haies. Une dizaine de mares devraient également voir le jour cet hiver.

La pérennité de ces aménagements bocagers est assurée par la signature de conventions trentenaires entre les propriétaires/agriculteurs et Natagora.



Un beau projet parmi d'autres : la plantation d'un verger de plus de 60 arbres et d'une haie de 300 m à St Séverin (Nandrin) en collaboration avec la commune, la Fabrique d'Eglise, le DNF et avec l'implication de l'école primaire du village.

Rencontre Inter LIFE

Sous la thématique "connectivité", les différents projets LIFE ont pu présenter leur travail au cours de deux journées InterLife qui s'est tenue en octobre à Saint-Hubert. Etant donné que la connectivité représente un aspect essentiel dans les objectifs de notre projet Life Pays mosan, notamment en ce qui concerne la flore et la faune des milieux calcicoles, nous avons pu échanger nos points de vue avec différents experts. L'accent a également été mis sur l'appropriation de la population locale des sites restaurés ou en restauration et la nécessité de leur faire connaître la plus-value amenée par un environnement plus beau, plus attractif et plus riche naturellement.



Techniques alternatives pour améliorer les prairies sur sol calcaire

Côté néerlandophone du projet, une attention toute particulière est portée à l'appauvrissement des sols en phosphates par un apport en composés azotés afin d'extraire le phosphore par des fauches répétées. Cette technique a déjà fait ses preuves sur sols sableux. Afin de disposer d'une vision assez complète des différentes possibilités d'amélioration des sols, Natuurpunt et Natuurmonumenten vont aussi retourner ou étréper d'anciennes terres de culture parallèlement à la technique d'appauvrissement en phosphates.

Ces autres méthodes peuvent remettre en lumière une banque de graines et offrent de nouvelles situations abiotiques (sol plus maigre et plus chaud) favorables au développement des espèces calcicoles. Cet été, près de 50ha de terres ont été amendées dans le but d'en extraire le phosphore et ce sur base des premiers conseils promulgués par l'université de Gand.



Retrouvez notre AGENDA des
activités en ligne
Gestions et Balades sont mises à jour
régulièrement sur
www.lifepaysmosan.eu



Vlaanderen
is natuur

Contacts :

[Natagora](#)

[Natuurpunt](#)

[Natuurmonumenten](#)

[ANB](#)

[UGent](#)

Suivez-nous aussi au quotidien sur notre page Facebook (lien ci-dessous) !

